

Crónicas de viaje de Estelle en Cuba

9 août : départ de Paris, arrivée 22h30 (heure locale), 30 °C... il va falloir s'acclimater à cette chaleur humide ! Mon guide vient me récupérer. « Hola chica ! ¿Qué tal ? ¿De dónde eres ? ». Ca y est j'y suis ! Mon rêve se réalise : je suis à Santiago de Cuba !

Je découvre vite les magnifiques bâtiments coloniaux qui côtoient les immeubles délabrés. La propagande est partout, Fidel et El Che sont omniprésents. En face de mon hôtel, quelques jeunes se sont réunis dans la rue pour danser. Le ton est donné : la musique et la danse me suivront tout au long de mon périple. Pour mon grand bonheur, je m'endors au son du reggaeton. Un circuit de 1200km m'attend, de Santiago de Cuba à La Havane.



La visite de la capitale m'a beaucoup marquée. Je flâne dans les rues, esquisse quelques pas de salsa au son des nombreux groupes ambulants. J'ai l'occasion de prendre un cours de clave avec une mamie dans la 'Casa de la Trova' (lieu mythique où ont été découverts des musiciens comme Compay Segundo). Je m'arrête chez un libraire qui prépare une banderole pour les 82 ans de Fidel. Nous discutons. Il me joue quelques morceaux de musique cubaine dont le 'Hasta siempre' de Carlos Puebla. Puis c'est le grand départ...



Escale à Trinidad : ville coloniale classée patrimoine de l'Humanité par l'UNESCO. Lors d'un spectacle, je fais la connaissance d'un couple de danseurs. Je leur demande de bien vouloir me donner un cours particulier. Le RDV est pris ! Le lendemain, sous une chaleur torride, Neissa et son mari m'expliquent l'origine de la salsa et me donnent quelques secrets. Le soir : concert à la Casa de la música de Trinidad. Soirée extraordinaire. En rentrant, ils évoquent avec moi un peu de leur vie : ils ont 3 filles et vivent de petits boulots (dont la danse), au jour le jour. Le salaire est de 13€ par mois.

L'Etat contrôle tout. Le système D est roi. A l'écoute de son récit, mon rêve s'effrite. Cuba n'est pas que musique et danse. La réalité qu'ils me racontent est loin du discours officiel récité par les guides. Cuba est une terre accueillante et généreuse remplie de paradoxes, de tabous et d'interdits. Je reprends mon périple...

Escale à Santa Clara où je visite le mausolée du Che... moment d'émotion intense. Le Che est vénéré par les Cubains bien plus que Fidel. Argentin, il a donné sa vie pour la 'Revolución'.

Mon périple se termine à La Havane. Alors que l'annonce de l'arrivée d'un ouragan ne semble pas effrayer les locaux, l'angoisse m'envahit. Je visite La Havane sous une pluie torrentielle : la Plaza de la Revolución (lieu des discours de Fidel), le château d'El Morro, le bar d'Hemingway 'La bodeguita del medio'... Je rentre en France, des souvenirs pleins la tête, en ayant compris pourquoi la musique, la danse et l'art en général, sont si importants pour les Cubains : ce sont les seuls moyens d'expression dans une société où tout est contrôlé.

Cuba m'a marquée pour toujours, hasta siempre Cuba !



CORAZON LATINO

'Su Periodico Bimestrial'

Abril - Mayo 2009

Numero 9



Le thème du prochain sommet des Amériques (rassemblement des pays américains sans Cuba à la mi-avril) est simple : «assurer l'avenir des citoyens à travers la promotion de la prospérité humaine, la sécurité énergétique et la durabilité environnementale». Alors que s'effondre la foi en les marchés non régulés et de l'argent roi, l'échec de la pensée libérale génère des perplexités sur la viabilité des plans de relance et sur le degré de réglementation financière. Certaines discussions évoquent l'accentuation du rôle des Etats, une meilleure protection sociale et la prise en compte des changements climatiques pour corriger les grandes inégalités. Ces discussions resteront-telles de belles paroles ? Les politiques doivent urgemment remplir le vide idéologique de la loi du plus fort et du plus riche. Sans cela, ne doutons pas que les idéologies populistes et individualistes émergeront sans mal du chaos. Si les gouvernants ne réussissent pas à présenter une alternative crédible qui puisse bénéficier à l'ensemble des populations, les solutions actuelles risquent de transformer cette crise financière et sociale en une colère difficilement contrôlable.

Et si enfin les pays latino-américains, longtemps mis au pas et pollués par le libéralisme autoritaire à l'américaine, se réveillaient et proposaient au monde une solution basée sur leurs cultures ancestrales en espérant que celles-ci n'aient pas été totalement phagocytées ?

Philippe

Dernier après-midi salsa et goûter !!!

Samedi 25 avril de 14h à 17h

Avec l'Atelier de percussions de 14h à 15h...

Judi 28 Mai

**Soirée repas dansant
Au restaurant Afro-Brésilien
Savana**

(38 rue Rouget de l'Isle)

Places limitées – S'inscrire en cours...

Vendredi 12 Juin

**Grande Fête de fin d'année
Au Forum du Technopôle
(57 rue des Acières)**

Réservation vivement conseillée !!!

Samedi 6 juin 2009

Fête des Bannières à Lyon

Barrio Latino défilera dans les rues...

ATTENTION: PAS DE COURS LES 1 ET 8 MAI

Nuestras Actividades Humanitarias...

Après un premier chèque de 1500€ remis en janvier dernier à l'association Partage pour l'aide d'urgence à Haïti (voir *Corazon Latino* n°8), un deuxième chèque de 1500€ pour financer une structure accueillant les enfants atteints d'insuffisance cérébrale moteur a été remis en main propre à Brigitte GIRET, responsable et présidente de l'association Partage Rhône-Alpes le 23 février dernier. Cet argent est le bienvenu car la structure est en souffrance : elle doit trouver 2000€ pour la reconstruction de la cantine en 2009.

« Un grand merci pour cette sacrée aide que Barrio Latino apporte aux enfants d'Equateur et d'Haïti. C'est vraiment génial de combiner ainsi le bonheur de la danse et l'humanitaire ».



Brigitte GIRET et des membres de l'association Partage qui reçoivent les deux chèques de 1500 € chacun.

Des cadeaux pour nos filleuls...



Les derniers gâtés sont :

Laurena et Iza Victoria (Brésil)

Rosa Yareli et Jose Enrique (Honduras)

Adrian et Joel Anderson (Equateur)

Phenia (Haïti)

Sarbelio et Brillith Milagro (Guatemala)

Oscar et Sonia (Bolivie)

Jimena et Joaquim (Mexique)

Y-Salsa Festival...

Vendredi, Samedi et Dimanche
26-28 juin
Lyon - Ile Barbe

La 33 Orquesta Aragon
Roberto Roena
Paulito FG

L'association va mettre à disposition un bus le vendredi 26 ou le samedi 27 juin au départ de Saint Etienne. Le trajet pour les adhérents sera intégralement pris en charge par l'association (et peut-être aurons-nous des places à tarif réduit) !!! Plus d'informations et inscriptions pendant les cours...

Noticias

Bolivia : una otra expulsión

Six mois après l'expulsion de l'ambassadeur américain à La Paz, puis de l'agence de lutte anti-drogue après 35 ans de présence en Bolivie, le président Evo Morales, a déclaré 'non grata' le deuxième secrétaire de l'ambassade, M. Martinez, le soupçonnant d'avoir conspiré contre le gouvernement. Evo Morales a accusé le diplomate d'avoir été en contact avec des groupes d'opposants et d'ex-policiers dissous pendant les violentes protestations dans les provinces du pays tenues par l'opposition de droite en septembre 2008.



Depuis 2005, l'anti-libéral Morales, a régulièrement entretenu des relations tendues avec l'administration américaine. Le discours de La Paz avait montré ces dernières semaines une forme de décripation et Evo Morales avait évoqué son espoir que Barack Obama change la politique américaine en Amérique Latine, tandis que des ministres boliviens avaient évoqué une possible embellie des relations avec Washington... un point de vue partagé par les Etats-Unis selon La Paz.

Lo siento, Cuba...



Le président du Guatemala, Alvaro Colom, a présenté en février dernier les excuses officielles de son pays à Cuba pour l'épisode de la 'baie des cochons' (tentative d'invasion de Cuba en 1961 par un groupe d'exilés cubains entraînés par la CIA pour renverser Fidel Castro). A la suite de cet épisode, les relations diplomatiques entre les deux pays resteront gelées jusqu'en 1998. Depuis 1998, les échanges ont recommencé : les échanges bilatéraux ont atteint 25 millions de dollars en 2007 et près de 3500 médecins cubains travaillent au Guatemala. En remerciement à cette aide médicale, M. Colom a fait remettre à Fidel Castro la plus haute récompense honorifique du Guatemala.

« Je veux présenter les excuses du Guatemala à Cuba pour avoir prêté notre territoire et pour avoir préparé l'invasion ». Alvaro Colom (social-démocrate), a aussi réclamé la levée de l'embargo « injuste » imposé à Cuba par les Etats-Unis depuis près d'un demi-siècle.

'Si' a Chavez

Le peuple vénézuélien a mis fin à la limitation du mandat présidentiel d'Hugo Chavez par 54% de 'oui'. « Ceux qui ont voté oui ont voté pour la révolution. En 2012, il y aura une élection présidentielle et (...) le soldat que je suis est déjà candidat ». L'ancien parachutiste envisage de rester au pouvoir jusqu'à 95 ans, en 2049. « Cela va devenir une dictature de fait », a prédit le leader de l'opposition, dénonçant « le contrôle de tous les pouvoirs, l'absence de séparation des pouvoirs, l'exploitation à outrance des ressources du pays et la persécution de l'opposition ».



La popularité de Chavez s'explique par de nombreuses mesures menées depuis 1998: la pauvreté est passée de 44% à 30% des foyers. Toutefois, la corruption et le crime organisé continuent de ronger ce pays. Plus de la moitié du budget fédéral est directement alimenté par la vente du pétrole dont la chute du prix pourrait entraîner l'arrêt de nombreuses aides octroyées aux plus pauvres ou la banqueroute de l'Etat.